

Bonneval en bonne vallée ...

Septembre 1999

Bulletin d'information des *Amis de Bonneval*

N° 6

Editorial.

La septième journée des Amis de Bonneval se déroulera le samedi 25 septembre 1999. Elle vous permettra de découvrir la commune de Montboissier. Le programme est maintenant bien rodé : visites commentées, conférences, apéritif, repas.... Et comme chaque année le soleil sera de la partie !

Vous trouverez à l'intérieur de ce bulletin toutes les informations pour participer à cette journée.

La paroisse du Houssay qui a donné naissance à la paroisse puis à la commune de Montboissier est de création récente. C'est en 1627 qu'elle vut le jour par démantèlement de la paroisse de Saint-Germain-lès-Alluyes. Sa courte histoire n'en est pas pour autant moins riche. A la fin du XVIII^e siècle, la Seigneurie de Montboissier fut élevée au titre de Comté.

Mais les nombreux vestiges mégalithiques (polissoirs, menhirs, et dolmens ...) témoignent d'une occupation beaucoup plus ancienne du territoire de cette commune.

Une brochure faisant le point sur l'histoire de cette commune est en préparation. Malheureusement, elle ne sera pas prête pour cette date. Vous serez avisé de sa publication, et les adhérents pourront l'obtenir en priorité.

Alain Lelong

La paroisse du Houssay n'a pas été créée sans poser de problème ...

Les seigneurs du Houssay prévoyaient d'incorporer à la nouvelle paroisse le village de Villancien. Mais les habitants de ce village s'y sont opposés avec des arguments surprenants. Là encore on doit la relation de ces arguments à la plume de l'abbé Beaupère, curé de la paroisse Saint-Sauveur de Bonneval

Le texte a été transcrit par Jean-Luc Durand d'après « L'histoire de la ville de Bonneval et de son abbaye » page 192 et 193.

Villancien encore de Saint Sauveur.

en ruine

Les habitants ne veulent pas être de la paroisse du houssay.

leurs raisons.

Assez près de L'endroit ou etoit Villemorin, on trouve un autre hameau appelé Villancien, autrefois assez considerable, mais qui depuis que je Suis Curé, est beaucoup diminué tant a cause de la misere de Ceux qui l'habitoient, qui n'ont pas eu le moien d'entretenir leurs maisons, dont grand nombre Sont tombées faute de reparations, que par la mort de la plupart de ceux qui l'habitoient, et qui n'ont point été remplacés a Cause de l'Eloignement de l'Eglise de Saint Sauveur. ce hameau ne Contient pas a present la moitié des habitans, qui y etoient en 1739, et avant peu, il y en aura encore moins qu'aujourd'huy, les maisons restantes etant en tres mauvais etat, et les propriétaires d'icelles, etant presque tous reduits a une extreme misere. ce qui produira un bien etre a mes Successeurs, qui ne Seront plus obligé a faire ce penible Voiage, qui conte infiniment a faire, et Surtout la nuit. les habitans de ce lieu n'ont jamais voulu Consentir a etre de la paroisse du houssay dont ils etoient bien plus près que de Saint Sauveur, parceque dans le tems de Son erection, il n'y avoit point de Cabaret dans cet Endroit, et parcequ'ils n'esperoient y trouver comme a Bonneval des objets Curieux, et amusans; mauvaises raisons, qui incommodent leurs Successeurs, et qui ont tourné au desavantage des Curés de Saint Sauveur.

LA LEGENDE DU PONT DE L'ISLE

Cette légende a été recueillie par M. Michel Salmon qui l'a publiée dans "L'Astrologue de la Beauce et du Perche" de 1869⁽¹⁾ accompagnée de quelques souvenirs personnels. Félix Chapizeau l'a reproduite dans le tome II du "Folk-Lore de la Beauce et du Perche"⁽²⁾. Elle fut ensuite reproduite plus librement dans le "Beauceron de Paris"⁽³⁾, puis dans le volume 14 du "Folklore de la Beauce"⁽⁴⁾. Nous utilisons ici le texte publié par Félix Chapizeau.

Dans la vallée du Loir, à Montboissier près Bonneval (E-et-L), se trouve une magnifique fontaine hantée par un revenant. Abrisée des vents froids par le pont de l'Isle, cette fontaine est surtout fréquentée par les laveuses de Montboissier. C'est de la bouche de ces braves femmes que M. Salmon recueillit la légende suivante sur la pauvre Madeleine dont l'âme erre chaque nuit sur les eaux de la fontaine du Pont de l'Isle.

Autrefois... (il y a bien longtemps de cela) le village de Montboissier se nommait Le Houssay: à cette époque, le château était si grand que ce qu'il en reste aujourd'hui n'en était que les ailes. Pour son service, le baron avait à sa cour des fils de grande maison; ils y faisaient leurs premières armes, devenaient chevaliers et passaient au service du roi. Il leur était expressément défendu de fréquenter les villageois et surtout les villageoises.

Or, parmi eux, il y en avait un bien gentil, mais bien espiègle aussi. Quand le soir, le baron avait congédié ses pages, celui-ci se glissait sous les bosquets du parc et venait là rejoindre une jolie petite fillette qui toujours y était la première.

En l'attendant, elle cueillait des fleurs blanches et s'en tressait une couronne; quand il tardait à venir, elle consultait les fleurs et un baiser ne tardait pas à lui rendre la paix du coeur. Longtemps ils furent bien heureux; mais enfin arriva ce qui n'arrive que trop souvent en pareil cas.

Un soir, elle se trouvait seule au rendez-vous et paraissait bien chagrine : elle avait une couronne de pervenches; dans sa main étaient des pâquerettes qu'elle mutilait d'un mouvement fâcheux.

Ce soir-là, elle en consulta beaucoup, car le lendemain la friche en était toute jonchée, et, malheureusement, la fatalité voulut que toutes finissent par dire; *il ne m'aime plus*. A chaque instant elle prêtait l'oreille, mais elle n'entendait que le vent qui sifflait dans les feuillages. Elle articulait son nom d'une voix voilée; l'écho seul lui répondait.

La lune entra dans un nuage; minuit sonna à l'horloge du château!

Elle compta les douze coups, puis, s'agenouilla sur la berge, elle dit : Je demande pardon à Dieu et à ma mère! *à lui... je pardonne!*

Puis elle ferma les yeux, fit le signe de la croix et se laissa glisser dans la rivière!

C'est depuis lors que, d'après les laveuses, on voit, la nuit, errer en ces lieux enchanteurs le fantôme de Madeleine (c'était son nom). *Elle* marche sur l'eau comme Notre Seigneur... *Elle* court sur les roseaux sans que les roseaux fléchissent... *Elle* a une robe et un voile de gaze blanche... Au temps de l'avent, *elle* prie et se lamente... Au printemps, *elle* est occupée toutes les nuits à cueillir des fleurs... *Elle* les effeuille... C'est aux pâquerettes qu'*elle* en veut le plus; *elle* les plume en disant : *Il m'aime, il ne m'aime pas!*... Quand ça finit mal, *elle* Pleure!... Quand ça finit bien, *elle* prend sa volée en riant aux éclats!...

(1) - Un tiré à part a été édité en 1868. C'est de ce tiré à part qu'a été extrait la page qui suit.

(2) - Félix Chapizeau - **Le Folk-Lore de la Beauce et du Perche - tome II** - Paris, 1902, p. 218 à 221.

(3) - **Le Beauceron de Paris** - 8e année n° 3 - mars 1905, pages 15 et 16.

(4) - Charles Marcel-Robillard, Jacques-Marcel Cotet - **Le Folklore de la Beauce, vol. 14 - Contes Beaucerons du cabergneau du raheurt et de la galée** - Paris, 1982, p. 35 à 37.

Salmon nous propose une ballade tirée de cette légende, et mise en musique par E. Simonnot.

Au pont de l'Isle une âme en peine,
La pauvre âme de Madeleine,
Quand sonne l'heure de minuit,
 Nous suit !
Elle gémit sur ses amours.
 Toujours !

Jadis étais en ce village
Joli varlet au coeur volage,
Qui s'échappait du vieux manoir,
 Le soir,
Pour courir à ses rendez-vous
 Si doux.

Il t'a promis sous la charmille,
O Madeleine, ma gentille,
Qu'il ira te demander ta main
 Demain :
Mais quand le page fait serment,
 Il ment !

Le lendemain, revint seulette,
Mutilant une pâquerette,
Disant à la petite fleur :
 Ma soeur,
Dis moi que je suis son trésor
 Encor.

Soudain son petit coeur palpite,
Car la cruelle marguerite
Déclara qu'il ne l'aimait pas,
 Hélas !
Elle voit dans son désespoir
 Le Loir.

Ici tout nous dit son martyre,
Harpe d'Eole, Echo, Zéphyre :
L'ombre des vieux saules-pleureurs
 En fleurs
Fait l'ornement de son tombeau
 Sous l'eau.

Elle fréquente ce domaine;
Du pont de L'Isle à la fontaine
Vous pouvez, quand le ciel est noir,
 La voir !
On la rencontre dans l'Avent
 Souvent.

Le coeur constant, l'amant fidèle
Sait qu'il n'a rien à, craindre d'elle :
Mais le méchant, mais le trompeur
 A peur !
Lui qui profane ses amours
 Toujours.

Quelques nouvelles de 1899, d'après le "Messager de Bonneval, Voves et Orgères"

21 MAI 1899.

Bonneval

Courses d'Automobiles Paris-Bordeaux. - Le Vélo organise, pour mercredi prochain 24 mai, une Course d'automobiles entre Paris et Bordeaux, sur la route nationale, n° 10, passant par Chartres, Bonneval, Château-dun et Cloyes.

Le départ sera donné à trois heures du matin, au pont de Suresnes (Seine), et les organisateurs de cette course estiment que l'arrivée des premiers à Bordeaux se fera vraisemblablement douze heures après. C'est dire qu'ils passeront de bonne heure à Bonneval.

Conformément à un arrêté ministériel du 10 mars, les concurrents devront limiter à 20 kilomètres à l'heure la vitesse de leurs automobiles dans la traversée des agglomérations.

25 JUIN 1899.

Bonneval

Au tramway. - Lundi matin, les voyageurs qui prenaient le tramway, à 6 heures et demie n'étaient pas peu surpris, lorsqu'ils voulurent prendre place dans les compartiments, de trouver portes closes.

Le conducteur, de service pour la première fois, avait oublié, paraît-il, de demander une clef à son départ de Chartres. A Bonneval, un inspecteur en tournée avait fermé les portes.

En sorte que le conducteur, embêté, se vit forcé de laisser les voyageurs sur la plate-

forme et de donner le signal du départ.

Fort heureusement, à la station du Perruchay, un voyageur, muni d'une trousse, sauva la situation en ouvrant les portes à l'aide d'un instrument de chirurgie. Les voyageurs, qui commençaient à la trouver mauvaise, purent enfin s'ins-taller dans les compartiments, à la grande joie du conducteur qui, un instant, avait craint de ne pouvoir se tirer de la mésaventure.

9 JUILLET 1899.

Bonneval.

Brutal. - Le sieur Fousset (aussi malin qu'il est petit) se trouvait mercredi soir sur un trottoir de la place de l'église, à Bonneval, lorsque vint à passer avec deux seaux d'eau le jeune Lucas.

Histoire de faire une farce, Fousset allongea le pied et fit basculer l'un des seaux; Lucas lui jeta le restant du seau d'eau au travers des jambes.

Fousset, furieux d'avoir été douché se précipita sur Lucas, et non content de lui lancer un seau d'eau sur le corps le frappa à coups redoublés. Un témoin de la scène fit cesser le brutal petit bonhomme.

Le surlendemain le belliqueux Fousset apprit à ses dépens qu'il ne fait pas toujours bon se servir d'arguments trop frappants.

Sinfranc.

23 JUILLET 1899.

Dancy.

Baptême d'une cloche. - Dimanche dernier, l'évêque de Chartres, Mgr Moellien, s'est rendu à Dancy, afin de procéder au baptême d'une cloche offerte à l'Eglise de la commune par une pieuse paroissienne, Mlle Amiot.

Cette cérémonie comptera dans les annales de la petite paroisse.

L'Eglise était trop petite pour contenir les nombreux assistants qui étaient accourus de toutes parts.

6 AOUT 1899.

Bonneval.

Le bruit se répand en ville qu'un nommé D..., à la suite d'une cuite des plus prononcées, aurait mis fin à ses jours en se jetant dans le Loir. (Sous toute réserve).

Une imprudence. - La semaine dernière, plusieurs moissonneurs qui travaillaient dans les champs en face Jupeau, hameau de Bonneval, sortaient de manger lorsque l'un d'eux committ l'imprudence de vouloir se baigner dans le Loir, mais à peine dans l'eau l'imprudent fut pris de malaises, fort heureusement ses camarades qui l'avaient vu faire plusieurs plonges, arrivèrent à temps pour le retirer.

Gageons qu'à l'avenir le moissonneur, en question, qui ce jour-là a bu une forte tasse, n'ira plus se baigner en sortant de table.

Sortie annuelle des Amis de Bonneval

Samedi 25 septembre 1999

visite de la commune de Montboissier

A partir de 16 h : Salle "Jeandron Devoucoux" à Montboissier

exposition consacré au passé de la commune.

Pour les personnes qui n'ont pas de voiture, rendez-vous à Bonneval, place de la mairie à 16 heures

16 h 30 : Rendez-vous au Pont de l'Isle

visite commentée du site du Bois de l'Isle :

mégalithes

pont de l'Isle

fontaine de Barbotton

17 h 30 : Rendez-vous à l'église de Montboissier

visite commentée de l'église

visite du parc du château

mégalithes

glacière

chapelle funéraire.

Retour à la salle "Jeandron Devoucoux" à Montboissier

vers 19 h 30 : vin d'honneur offert à tous les participants

vers 20 h 30 : repas annuel des Amis de Bonneval : **grand rata beauceron.**

Prix du repas (boissons comprises) :	adultes	120 F
	enfants de moins de 12 ans	60 F

Le repas est ouvert à tous.

Pour s'inscrire il suffit de déposer le coupon ci-dessous accompagné d'un chèque à l'ordre des Amis de Bonneval avant le 20 septembre à l'Office du Tourisme de Bonneval (Logis des Trois Marchands) ou de l'adresser par courrier aux **Amis de Bonneval, B.P. 40 - 28800 Bonneval.**

✂ _____
M., Mme, Melle participera au

repas des Amis de Bonneval à la salle des Fêtes de Bonneval le samedi 26 septembre 1998

Nombre d'adultes : Nombre d'enfants de moins de 12 ans :

Vous trouverez ci joint un chèque de F établi à l'ordre des Amis de Bonneval.

à le 1998

signature.